



FRANCE

Au collège et au lycée, une rentrée numérique émaillée de petits couacs

Après le fiasco de début avril, la communauté éducative a traversé cette rentrée « à distance » avec beaucoup moins de difficultés

C'est une rentrée numérique presque sans encombre pour les collégiens et les lycéens. Alors que les écoliers reprenaient, lundi 26 avril, le chemin des classes, leurs aînés faisaient leur rentrée à distance avant un retour en présentiel partiel le 3 mai. Une reprise plutôt réussie malgré des « ralentissements localisés et ponctuels », a précisé l'éducation nationale dans un communiqué, lundi en fin de journée.

Pour l'ensemble de la communauté éducative, l'enjeu était de taille : éviter de revivre le fiasco survenu au lendemain du lundi de Pâques, le 6 avril, lorsque tous les élèves ont basculé ensemble dans l'enseignement à distance. Ce jour-là, une surcharge de connexions a rendu inopérants les espaces numériques de travail (ENT) de plusieurs villes, départements et régions – les collectivités sont responsables des supports de communication numérique des établissements scolaires. Le même jour, une attaque informatique ciblait le CNED, rendant impraticable l'application Ma classe à la maison, qui donne accès à un outil de visioconférence.

Cette fois, seuls quelques bugs limités ont été constatés en Ile-de-France, à Lyon ou à Toulouse, sur le CNED comme sur les ENT. Vers midi, l'académie de Nancy-Metz a connu des ralentissements, rapporte l'éducation nationale. Le système francilien a été perturbé autour de la même heure. « Pendant quelques minu-

tes seulement », précise Arnaud Albou, le président d'Open Digital Education.

Cet opérateur privé gère les ENT des lycées des régions Hauts-de-France, Ile-de-France et Nouvelle-Aquitaine, et des collèges de départements de ces mêmes régions. Ce lundi, tout s'est bien passé, assure Arnaud Albou. « Nous avons enregistré un pic de un million de connexions simultanées, une valeur de 20 % supérieure au dernier record du 8 avril », précise-t-il. Pour préparer sa rentrée, l'opérateur assure avoir testé « jusqu'à 1,5 fois le nombre de connexions simultanées du 8 avril ».

« Anticipation des enseignants »

Les raisons de ce relatif succès sont à rechercher du côté de « l'anticipation », en particulier de la part des enseignants, échaudés par les difficultés rencontrées au début du mois. « Nous avons constaté des connexions beaucoup plus nombreuses qu'à la normale ce week-end, fait ainsi valoir Arnaud Albou. Cela laisse penser un gros travail de planification et d'anticipation de la part des enseignants. »

Certains parents se sont agacés de constater que leur accès était coupé jusqu'à la fin de l'après-midi. Ces blocages traduisaient en réalité un « effort de régulation des flux » demandé par l'éducation nationale. « La recommandation était de privilégier les connexions des élèves, surtout des lycéens, et de leurs enseignants, rapporte Arnaud Albou. La priorité était d'assurer la continuité pédagogique





pour les enseignants et les élèves.»

Selon des sources syndicales, à Toulouse comme à Lyon, la plateforme Ma classe à la maison du CNED n'a pas tenu toutes ses promesses en ce jour de rentrée. Pierre Priouret, professeur de mathématiques au lycée Stéphane-Hessel de Toulouse, raconte avoir attendu, en vain, certains élèves dans une classe virtuelle programmée lundi matin. *« Je voyais des messages disant qu'untel essayait de rejoindre la classe, puis ça disparaissait, pour réapparaître au bout de quelques minutes, décrit-il. Clairement, ces élèves ont essayé de se connecter plusieurs fois sans que cela ne fonctionne. »* L'enseignant, qui avait pris soin de prévoir des contenus *« légers »* pour ne pas trop *« tirer sur les machines »* n'est pas non plus parvenu à partager le document PDF qu'il avait préparé.

L'éducation nationale défendait, en fin d'après-midi lundi, un bilan de 1342236 participants à 112819 classes virtuelles sur le CNED au cours de la journée. Les problèmes rencontrés par les enseignants ont été principalement dus à *« un manque de fluidité au niveau des salles d'attente des classes virtuelles »*, précise le ministère, un problème *« facilement résolu par une suppression des caches »* et par un redémarrage du navigateur.

Avec la généralisation de l'enseignement hybride, les lycéens – ainsi que les collégiens de 4^e et de 3^e dans les 15 départements les plus touchés par l'épidémie – devront tous faire avec les aléas de l'enseignement à distance, jusqu'à

une date encore indéterminée. ■

VIOLAINE MORIN

« Des élèves ont essayé de se connecter plusieurs fois sans que cela fonctionne »

PIERRE PRIOURET
professeur au lycée
Stéphane-Hessel de Toulouse

